

STÉPHANE FORMONT

Au-delà de la politique

TOME 1



Stéphane Formont

Au-delà de la politique

Tome 1

© Stéphane Formont, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0475-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce roman est inspiré de faits et de personnages réels, à qui l'auteur a prêté parfois des faits et des propos imaginaires.

« *Éclairer, c'est assainir. Le soleil ne donne pas seulement le jour, il donne l'exemple.* »

Victor Hugo, *Tas de pierres*

PROLOGUE

Si la crise pandémique du COVID bouleverse la vie de milliards d'individus à l'échelle planétaire, le dimanche 15 mars 2020 restera gravé à tout jamais dans mon esprit. C'est le jour de mon élection au sein du conseil municipal d'Augière-la-Forêt, dans l'équipe constituée par Robert Houdini.

Robert Houdini en est à son neuvième mandat et détient le record de longévité pour un maire en France. Avant sa première élection en 1973, la mairie était détenue par les communistes dans un département où les usines abondaient, celui des Hauts-de-Seine. Pendant les neuf mandats passés à la tête de la ville, Robert Houdini a réussi à métamorphoser Augière-la-Forêt en entamant une mutation la faisant passer du statut de ville industrielle et ouvrière à celui de ville tertiaire et résidentielle. Une population de cols blancs remplaça progressivement les cols-bleus. Tel un magicien capable des plus grands tours, Robert Houdini avait eu un réel talent pour transformer sa ville. Cela tenait lieu de ses qualités de visionnaire.

La transformation d'Augière-la-Forêt lui a permis d'acquérir une réputation au point d'en faire une référence pour de nombreux maires. Les villes de la région y envoyaient leurs représentants en délégation pour y puiser les meilleures innovations.

Dans le microcosme politique, Robert Houdini est considéré comme l'une des personnalités politiques les plus influentes d'île de France. Très investi auprès des habitants de sa ville, il n'hésite pas à décrocher le téléphone pour appeler le préfet lorsqu'une situation le nécessite. Ce fut le cas après qu'un incendie se déclara dans un immeuble d'habitation. Le maire réussit à obtenir du préfet le relogement d'urgence de plusieurs familles dans des communes voisines le temps qu'une solution pérenne puisse être trouvée. Très exigeant envers lui-même, il ne compte pas ses heures de travail. Il est présent à la mairie du lundi au dimanche inclus. Plus qu'un engagement, ce dévouement auprès de ses administrés explique ses réélections à chaque premier tour des municipales. Élu député en 1988, sa réputation de bosseur lui permit d'être nommé ministre à plusieurs reprises. Il dû céder sa fonction de député en 2017 avec la fin du cumul des mandats.

J'éprouvais un sentiment de fierté à intégrer l'équipe constituée par une personnalité politique d'une telle importance. J'ai toujours considéré que cette élection n'était que la juste récompense d'un parcours de militant très engagé.

Ma motivation m'avait poussé à me dépasser au point de me faire remarquer.

Mon entrée dans un conseil municipal doit tenir d'un rêve d'enfant, peut être héritée du dimanche 10 mai 1981, le jour de l'élection de François Mitterrand à la tête du pays.

Cependant, en rejoignant le conseil municipal d'Augière-la-Forêt, j'avais pénétré un univers politique dont j'étais loin d'imaginer la rudesse. Sans le savoir, j'allais être le témoin de comportements révélant les natures profondes d'individus parfois davantage préoccupés à servir leur intérêt personnel plutôt que de se mettre au service des habitants de la ville. Hypocrisie, jalousie, lâcheté, soumission, coups tordus, malhonnêteté intellectuelle, en découvrant ces symptômes, j'étais loin d'imaginer que la politique pouvait révéler des traits de caractère sordides de certains individus. Cependant au milieu de ce magma, j'ai pu rencontrer des personnes honnêtes, sincères et engagées. Une lueur d'espoir ?

Dans son dernier discours, François Mitterrand prononça au cours de ses derniers vœux présidentiels en 1995 une phrase mystique : « *Je crois aux forces de l'esprit et je ne vous quitterai pas.* »

Avec le recul nécessaire, je perçois la signification de cette phrase lancée peu de temps avant que le président ne s'éteigne.

Paisiblement installé dans ma maison de campagne acquise, peu de temps après mon élection, au sein d'une région chère à François Mitterrand, le Morvan, je reviens sur mon parcours de militant et d'élus local.

I. L'ENFANCE ET L'ÉVEIL

AU COMMENCEMENT

Dimanche 10 mai 1981, Neuville-aux-Bois

« Quand le peuple se désintéresse de la politique, la dictature n'est pas loin. »

Alexis de Tocqueville

Ce dimanche se déroule le second tour de l'élection présidentielle. Il oppose François Mitterrand à Valéry Giscard d'Estaing. J'ai alors à peine onze ans. C'est la première fois que je mets les pieds dans une mairie, celle de Neuville-aux-Bois dans le département du Loiret, mais aussi dans un bureau de vote. Poussé par ma curiosité, j'y accompagne mes parents partis accomplir leur devoir électoral. Sur le chemin, une excitation m'envahit à l'idée de fouler, des pieds, la mairie du bourg pour la première fois.

À l'intérieur du bureau de vote, je découvre une salle et un rituel dont l'aspect solennel me frappe immédiatement. Après avoir saisi une enveloppe bleue et un exemplaire de chaque bulletin de vote, ma mère m'emmène dans l'isoloir. Elle place un des bulletins dans l'enveloppe puis se dirige vers l'urne. Je suis intimidé par un homme frêle vêtu d'un costume noir. Son visage m'effraie. J'ai l'impression de voir une momie tant ses joues sont creuses. Sa peau collée aux os permet de distinguer son crâne. Il se tient debout derrière l'urne. Ses deux yeux à moitié fermés fixent les miens. Je me blottis contre ma mère tant il me fait peur. Lorsque ma mère pose l'enveloppe au-dessus de l'urne, l'homme tire un petit levier. Devant mes yeux médusés d'enfant, elle disparaît aussitôt. Deux mots résonnent dans la salle.

— A voté !

Comme un air musical, ils se répètent à l'infini dans ma tête.

En sortant de l'hôtel de ville, j'entends au loin une voix stridente. Elle efface de mon esprit l'image de l'homme en costume noir et me ramène à la réalité.

— Étienne !

J'aperçois un copain d'école, Éric. Je le connais depuis le cours préparatoire de l'école élémentaire de Neuville-aux-Bois. L'année prochaine, nous allons faire le grand saut en intégrant le collège. Éric a hâte de rejoindre la grande école. Quant à moi, j'avoue avoir une trouille bleue à l'idée de quitter l'école que je fréquente depuis cinq ans. Réservé par nature, je n'aime pas trop sortir de mes habitudes.

— Ça te dit qu'on fasse un tour à vélo dans les champs tout à l'heure ? Mon grand frère veut m'emmener dans un bois où il a trouvé une camionnette abandonnée.

— Faut que je demande à mes parents avant.

— Tu n'as qu'à passer chez moi après manger.

Mon père, technicien dans une usine d'électronique, et ma mère, mère au foyer, mènent une vie simple. Né d'un père ingénieur et d'une mère dentiste, Éric a eu la chance de grandir dans un milieu favorisé.

Mes parents ont fait construire leur pavillon, il y a une dizaine d'années. Le seul salaire de mon père peine à subvenir aux besoins de notre famille. Quatre bouches à nourrir et les traites de la maison, dur, dur ! Les fins de mois sont difficiles. Mes seules vacances passées pendant mon enfance se résument à la classe de neige.

— Étienne, suis-nous, s'il te plaît. Ta tante Ghislaine nous attend chez elle. Tu auras le temps de discuter avec ton copain demain à l'école.

— Je te laisse sinon ma mère va encore me rouspéter.

Le soir venu, mes parents souhaitent se rendre au dépouillement. C'est mon père qui a eu l'idée. Il tient absolument à m'y emmener pour parfaire mon éducation.

Lorsque je pénètre dans le bureau de vote, je vois une foule venue nombreuse.

— Souviens-toi de ce jour, Étienne ! À partir de demain, un vent de renouveau et de progrès va souffler pour des millions de Français.

Mon père attend beaucoup de cette élection avec l'arrivée au pouvoir de la gauche. Il a absolument voulu m'emmener assister au vote et au dépouillement. La politique, je ne m'y intéresse pas du tout. Je préfère consacrer mon temps libre à me plonger dans la lecture de bandes dessinées. *Tintin*, *Astérix*, *Gaston Lagaff*, *Iznogoud*, et les personnages de *Walt Disney* nourrissent mon jardin secret. Un univers dans lequel j'aime me réfugier chaque mercredi.

L'ambiance dans la salle de la mairie est fébrile. Au fur et à mesure que les bulletins sont découverts, l'excitation monte crescendo. Un plaisantin s'est amusé à insérer dans une enveloppe un bulletin au nom de VALÉRY MITTERRAND. L'atmosphère se détend parmi le groupe de dépouilleurs.

— Étienne, ne t'approche pas si près des personnes assises à la table. Tu les déranges !

Ma mère vient de me rappeler à l'ordre. Ma curiosité naturelle m'a poussé à observer les dépouilleurs dans leur façon de procéder.